



J. A. Dagana
Ecole: Célestin Freinet
Cours: Préparatoire
Etapé: 1^{ère} Etape
Niveau: 2^{ème} Année
Effectif: 48 $\left\{ \begin{array}{l} G: 20 \\ F: 28 \end{array} \right.$
Passants: G: 18 F: 25



LIVRES SOLIDAIRES

Un échange autour de la création d'une bibliothèque au Sénégal

Les chiffres donnent le vertige: **1500 LIVRES** récoltés dans les écoles et collèges du 20^e, puis revendus dans deux braderies solidaires par **0 DEGRÉ**, **14 000 KM** d'avion, **700 KM** de routes et pistes, **30 CARTONS** pour plus de **900 LIVRES**, **500 M** de film plastique pour recouvrir ces livres, **13 HEURES** de pellicule, **900 PHOTOS**, **DES CENTAINES D'HEURES** de fichage, étiquetage et rangement, jour et nuit ..! Mais surtout, au-delà de ces chiffres, les chansons, les sourires, les lectures, les échanges entre écoliers d'ici et là-bas, et les yeux qui brillent des parents et des enfants en visitant la nouvelle bibliothèque de l'école Célestin Freinet de Dagana!

Ce projet a abouti parce que, à Paris 20^e et à Dagana, les objectifs des militants de l'éducation pour toutes et tous sont les mêmes: lire, faire lire, rendre les livres scolaires, les romans, les BD, les documentaires... accessibles pour chaque famille.

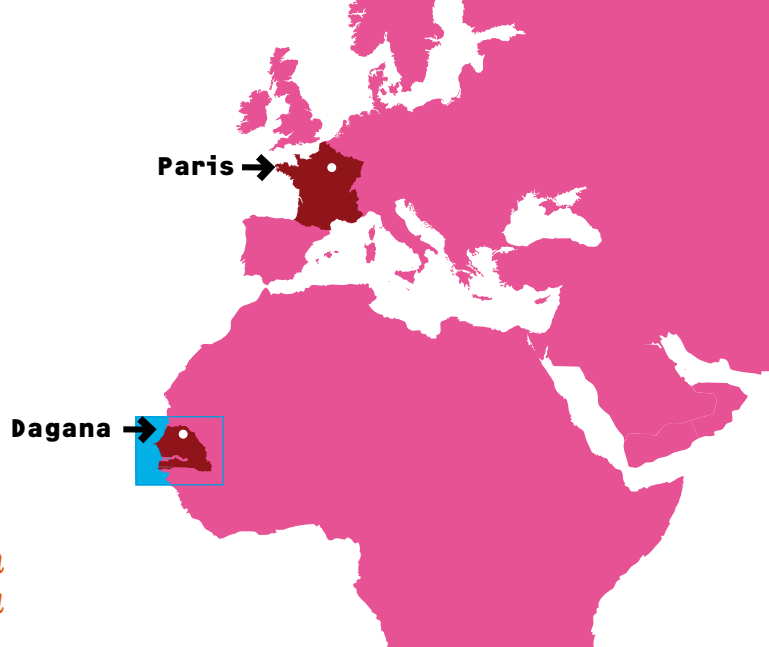
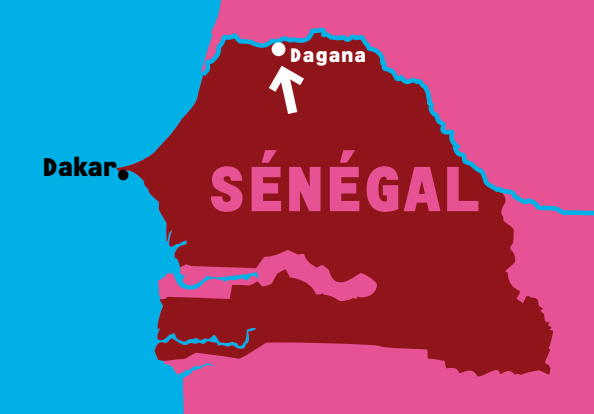
La solidarité dont ont fait preuve les familles du 20^e, et en particulier celles de nos jeunes élus au Conseil municipal des Enfants, est sans faille depuis 2004 à présent. À Dagana, la mobilisation des parents, des enseignants, des anciens élèves pour préparer, accompagner notre séjour et le travail dans la bibliothèque a été primordial. Comme à Paris, encouragée par chaque nouvelle réalisation, cette mobilisation ne faiblit pas.

L'association Réunion-Dagana, née de ce besoin de solidarité, continue d'apporter son énergie et son savoir-faire au service de projets d'éducation à la solidarité internationale, qui s'appuient sur des réalisations concrètes, dont la liste à venir est encore longue!

Ce numéro spécial raconte cette histoire: comment 10 enfants élus au CME du 20^e, accompagnés de 2 jeunes de l'association Réunion-Dagana et de 3 adultes dont une bibliothécaire de métier, ont passé leurs congés de février 2011 au Sénégal pour une aventure de solidarité exemplaire.

Anne-Charlotte Keller, adjointe à la maire du 20^e en charge de l'éducation et Christiane Alinc, présidente de l'association Réunion-Dagana

BONNE LECTURE !



UN PEU D'HISTOIRE...

À Dagana, au nord du Sénégal en octobre 2004, 30 enfants ont fait la rentrée des classes ; pour beaucoup, c'était la première fois car leur quartier n'avait pas d'école.

À Paris, dans le 20^e, l'association **Réunion-Dagana**, regroupant des parents, des enseignants et des enfants de l'école Vitruve, s'est créée en avril 2004 pour soutenir et développer les échanges entre leur école et cette école au Sénégal qui n'existait pas encore.

Dès le mois de mai, la **commission solidarité du Conseil Municipal des Enfants du 20^e** s'est associée au projet.

Depuis de nombreux projets ont été menés :

- La construction de l'école: elle a démarré en juillet 2005. À la rentrée 2008, ce sont 6 classes qui ont été inaugurées et qui accueillent environ 300 enfants.

- Des échanges de courrier entre écoles, puis l'édition de petits livrets "Ici et là-bas" racontant la vie quotidienne des enfants à Paris et à Dagana.

- Une correspondance filmée permettant aux écoliers d'ici et de là-bas de montrer des images de leur vie.

- Des voyages, le premier emmenant 15 enfants du 20^e à Dagana en février 2006, puis la visite de 10 enfants de Dagana et de leurs enseignants à Paris en juin 2007.

Puis de nombreux événements pour faire connaître et financer le projet : des expositions, des marchés, un cross solidaire aux Buttes Chaumont...

Et enfin, l'étape 2010-2011, pour installer la bibliothèque de cette école qui s'appelle maintenant Célestin-Freinet.

DAGANA

Dagana est une ville au nord du Sénégal au bord du fleuve Sénégal qui forme la frontière avec la Mauritanie. Dans cette région du Sénégal, il fait chaud, il y a une saison sèche du mois d'octobre à juin. Nous y étions en février pendant la saison sèche.

Dagana a une population d'environ 30 000 habitants. Les gens travaillent surtout dans l'agriculture : culture du riz, de la tomate... Ils sont plutôt pauvres. À Dagana il y a beaucoup de maisons qui sont séparées par un mur mitoyen, la plupart sont en rez-de-chaussée. Il y a huit écoles, dont l'école Célestin-Freinet. À l'école Célestin-Freinet les classes ont jusqu'à 66 élèves.





LA PRÉPARATION

À partir du moment où nous avons décidé de travailler avec l'association Réunion-Dagana pour la bibliothèque de l'école Célestin-Freinet, nous avons fait beaucoup de réunions à la Mairie.

Nous avons demandé aux habitants du 20^e arrondissement de nous donner des livres en bon état. Des centaines de livres ont été récoltés dans les écoles et les collèges dans un grand élan de solidarité.



Ensuite, nous avons, avec l'aide de nos parents, organisé deux marchés pour vendre nos livres: il faisait très, très froid, plus que dans le frigo, l'eau gelait. Les acheteurs ont été généreux parce qu'on leur a expliqué notre projet... Nous avons gagné plus de 800€. Nous avons aussi eu des livres neufs en cadeau en écrivant aux éditeurs.



Nous voulions aller apporter les livres nous-mêmes pour faire connaissance avec les habitants de Dagana, connaître leurs métiers, leur mode de vie. C'est ce que nous avons fait pendant les vacances du 10 au 25 février 2011.

Pour préparer le voyage, il a fallu :

- se faire vacciner contre la fièvre jaune,
- réfléchir à ce qu'il faut mettre dans les bagages, aux précautions à prendre: alimentation, coups de soleil...

LE VOYAGE

En arrivant à Dakar, le vendredi 11 février, nous sommes allés chercher les livres commandés à la librairie Clairafrique.

Le lendemain, nous sommes partis de Dakar à 8h... nous avons fait un voyage assez mouvementé. En route, nous avons vu de magnifiques baobabs, des vaches, des moutons et, à Saint-Louis, le Sénégal, le magnifique fleuve Sénégal. Nous sommes arrivés aux alentours de 20h50, nous avons fait connaissance avec Papa Mëïssa et Oumar et nous avons mangé un plat typiquement sénégalais. (Lyess)



L'ARRIVÉE À DAGANA

Dimanche matin, nous avons fait une réunion pour connaître les règles à Dagana et au centre Morgane :

- ne pas donner de cadeaux en public,
- ne pas gaspiller l'eau, ne pas la boire,
- prévenir Papa Méïssa Hanne, le directeur de l'école s'il y a quelque chose d'anormal,
- ne pas laisser les ballons dans la cour,
- ne pas partir, même invité par un enfant, sans demander l'avis des adultes.

Le soir, Salam, le tailleur, est venu prendre nos mesures pour nos futures tenues sénégalaises, puis, nous sommes allés au marché en calèche pour acheter les tissus. (Kinnan)

LA BIBLIOTHÈQUE

Le lundi après notre arrivée, nous avons fait une réunion pour l'emploi du temps de la semaine et pour parler de la future bibliothèque.

Il y avait :

- la commission des anciens élèves de l'école,
- le bureau de la coopérative,
- la commission bibliothèque,
- les enseignants.

Ce que nous avons décidé :

- tous les jours, travail à la bibliothèque de 8 h 30 à 11 h et de 16 h à 18 h pour les toubabs (par roulement), les enfants de la commission bibliothèque et des collégiens,
- mardi soir, match de foot,
- jeudi soir à 17 h : lutte sénégalaise,
- vendredi soir, spectacle de la commission "Art et culture",
- mercredi de 15 h à 18 h visite dans les familles.

Après la réunion, nous avons installé les étagères dans la salle, les enfants de la commission bibliothèque sont venus nous aider à transporter les cartons de livres. Nous les avons classés :

documentaires, poésie, contes, romans, théâtre, bandes dessinées. Quand nous avons terminé de classer, nous nous sommes tous précipités pour prendre un livre et nous installer sur les nattes.



Dans un joyeux brouhaha, les cartons de livres sont apportés dans la bibliothèque. Nous débarrassons leur contenu sur les tables et effectuons un premier tri : nous faisons des tas selon qu'il s'agit de livres destinés aux collégiens, de livres concernant la santé, la maternelle, selon qu'il s'agit de contes, d'albums, de documentaires ou d'histoires. Les collégiens expliquent comment ils ont déjà répertorié leurs livres : C pour contes, R pour les romans et D pour les documentaires.

Puis les enfants choisissent un livre, s'installent sur les nattes et l'effervescence de tout à l'heure retombe, tout le monde se plonge dans un livre. Quel plaisir, ils s'approprient déjà ce nouveau lieu !!! Christiane va chercher Papa Méïssa pour le rassurer : le goût de la lecture est très fort chez les enfants. (Béatrice)

Le lendemain, nous avons étiqueté, couvert, puis enregistré les livres en commençant par les 150 livres des collégiens.

Autour des tables, chacun prend place et un grand travail à la chaîne s'organise. Il faut enregistrer les livres dans le cahier d'inventaire, attribuer un



À la récréation, les maîtres viennent nous rendre une petite visite: ils sont très intéressés par l'évolution du travail et curieux d'en savoir plus sur l'exploitation d'un tel lieu.

Nous avons une sacrée cadence et la matinée se déroule ainsi, dans la joie et la bonne humeur. Je suis tellement absorbée que j'en oublie l'heure et loupe mon activité cuisine (En effet, aujourd'hui je fais partie du groupe qui aide à la préparation du repas. Bon, je me rattraperai ce soir!!). (Béatrice)

numéro à chaque ouvrage, reporter ce numéro sur l'ouvrage lui-même, lui mettre une étiquette (la cote) bleu (pour les livres des collégiens) indiquant s'il s'agit d'un roman, d'une pièce de théâtre, d'un conte ou d'un documentaire, mettre le tampon de l'association des anciens élèves, couvrir le livre, préparer une petite fiche cartonnée pour le prêt comportant un espace suffisant pour écrire le titre du livre, en-dessous faire trois colonnes et écrire Nom (de l'emprunteur), Date E (pour la date d'emprunt) et Date R (pour la date à laquelle le document est rapporté), puis y inscrire le titre du document et son numéro d'inventaire, et insérer la fiche à l'intérieur du livre avec un coin en plastique. L'atelier "couverture" est très animé et chacun essaie de suivre très attentivement les instructions des plus habiles.

Au fil de la semaine, nous avons continué le travail pour plus de 700 livres pour la maternelle et le primaire. Le dernier livre enregistré est *Le petit chaperon rouge*, il porte le numéro 813.

Nous avons installé la signalétique sur les étagères, posé les livres sur les étagères correspondant à leur genre, puis le samedi matin, nous avons nettoyé la bibliothèque pour qu'elle soit présentable pour la cérémonie.

L'INAUGURATION

La cérémonie a commencé à 16 h CFA (17 h 30), il y avait un petit vent frais qui rendait l'ambiance agréable.

Le maître de cérémonie, Iba Gueye, un instituteur, a présenté le programme. Deux élèves de la commission bibliothèque ont fait une lecture de contes, Papa Méïssa a pris la parole en tant

que directeur de l'école Célestin-Freinet, puis la présidente du bureau de la coopérative, Seynabou, suivie de Seynabou Diouf qui a discoursu au nom de l'association des anciens élèves, puis le président des parents d'élèves, Issa Bâ a pris la parole. Noémie et Tom ont parlé en tant que membres de l'association Réunion-Dagana, suivis de la présidente, Christiane, qui a pris la parole à son tour et nous a fait un discours long mais émouvant qui retraçait l'histoire de l'association, ensuite, nous avons expliqué la confection de la bibliothèque en partant de la collecte des livres en passant par la vente jusqu'à l'inauguration. Chacun a souligné dans son discours la qualité des relations entretenues grâce à ce projet. Tout le monde a été très applaudi !

La cérémonie s'est terminée par la lecture du *Petit chaperon rouge* à huit voix : quatre enfants de l'école et quatre enfants parisiens qui s'étaient entraînés la veille et le matin même.

Cette expérience a été enrichissante et restera inoubliable.

Nous avons découvert leur mode de vie, leur générosité, leur hospitalité. Nous avons beaucoup collaboré pour installer la bibliothèque et ce travail a créé des liens d'amitié entre nous. Nous sommes fiers de notre travail et nous espérons les accueillir, pour qu'à leur tour, ils partagent notre mode de vie.

AA! c'est le dernier jour avant l'inauguration. Je me suis dépêchée de couvrir le plus de livres possible, j'ai fait en même temps des étiquettes, des fiches de livres et j'ai passé le balai. Après 3 h de boulot, ma mission était accomplie : j'avais couvert 15 livres, fait 12 étiquettes, 6 fiches et le balai était passé dans la moitié de la pièce. J'étais très fière de moi... Mais j'avais complètement oublié le conte. Alors, je suis vite allée dans la salle de réunion rejoindre Lyess, Salomé, Babacar, Ismaël, Astou et Zeinabou pour lire Le petit chaperon rouge. Une fois que tout le monde connut son texte, nous nous dépêchâmes pour aller manger. (Lou)



LA VIE À DAGANA

Au marché de Dagana, on vend des fruits, des légumes, des poteries, des poissons qui viennent du fleuve Sénégal ou de Saint-Louis. Le marché est très près du fleuve. Au marché, les marchandes sont assises par terre, toutes très serrées, elles posent leurs fruits ou leurs légumes sur des nappes. Il n'y a pas beaucoup de place. Comme légumes, il y a des courges, des carottes, des patates douces, des diakhatous (sorte d'aubergine amère), comme fruits, surtout des pastèques.

À Dagana, la plupart des plats sont à base de riz (tiep en wolof) le thiou poulet, yassa poulet et bien sûr le plat national sénégalais: le thiébou-diène (riz au poisson).

À Dagana, il y a peu de voitures, on se déplace en calèches tirées par des chevaux, on transporte les marchandises dans des charrettes tirées par des ânes.

Dagana est une ville très agréable, car c'est calme. Les gens sont gentils, les couleurs de la ville sont le jaune et l'orange. À Dagana et dans tout le Sénégal, il y a souvent des coupures de courant et d'eau.

L'ÉCOLE CELESTIN FREINET

À l'école Célestin Freinet, les classes sont assez grandes mais les enfants dedans sont très serrés, car ils sont 40 à 60 par classe. Je suis allée dans la classe des CM2, pour leur expliquer mon projet. En effet, dans ma classe de CM2 on travaille aussi sur

L'œil du loup de Daniel Pennac. Dans ma classe, on en fait un spectacle, donc je leur ai montré les photos et des textes. Je leur ai aussi montré des exposés que nous avons faits. (Salomé)

L'école de Dagana est très grande et très belle. À la récréation de 11h, des dames viennent vendre des glaces, des fruits... pour que les enfants mangent. Il y a des classes de maternelle, de CI (c'est une classe avant le CP pour apprendre le français), de CP, de CE1, de CE2, de CM1 et enfin de CM2. En maternelle, Kadia la femme de Papa Meïssa (le directeur de l'école) et institutrice de maternelle a un Tam-Tam et les enfants de maternelle dansent et chantent.

LES RENCONTRES

À Dakar, un des instituteurs de l'école est venu nous chercher, c'est Malik. On a pris le car avec lui jusqu'à Dagana. À notre arrivée, cinq personnes nous ont accueillis: Oumar, Papa Meïssa, son épouse Kadia, leur fille Aïcha et Sérigne le gardien.

Le lendemain nous avons enfin rencontré les cuisinières qui nous ont préparé des plats différents et succulents tout au long de notre séjour.

Nous avons élargi nos connaissances au cours d'une réunion, nous avons rencontré tous les instituteurs de l'école et les anciens élèves (les collégiens). Tout le monde s'est montré très accueillant.

Les élèves étaient très présents dans notre mission. Ils étaient sympas et nous pouvions compter sur eux. Ils étaient toujours souriants, dansant et très polis. Ils nous posaient des questions et nous avions toujours plaisir à leur répondre.

Un jour nous sommes allés dans les familles. Ils nous ont servis comme des rois (et des reines); l'ambiance était très chaleureuse. À chaque fois que notre verre était vide ils nous resservaient.

Sans oublier Salam, notre couturier bien aimé qui nous a gentiment confectionné à un prix bas de superbes tenues.

Ces rencontres resteront dans nos cœurs jusqu'à la fin de notre vie, ce voyage nous a appris à avoir une autre image du monde.



POURQUOI CE PROJET

Notre but n'était pas d'apporter des livres, les poser et repartir, mais de poursuivre une collaboration et une entraide.

Une collaboration entre les habitants du 20^e arrondissement qui ont donné des livres, qui sont venus en acheter à nos braderies et cette école, ses élèves, leurs parents, ses enseignants à 5 000 kilomètres de là. Une entraide avec l'école, mais de plus, en achetant des livres à Dakar, et surtout des livres édités en Afrique, nous avons aussi aidé tous ceux qui travaillent autour du livre en Afrique, auteurs, illustrateurs, éditeurs, imprimeurs et libraires.

En travaillant avec Béatrice qui est documentaliste et qui nous a accompagnés, nous avons appris en même temps que nos copains de Dagona comment fonctionne une bibliothèque et en travaillant ensemble, nous avons appris à nous connaître.

À notre départ, la bibliothèque était prête à fonctionner, les enfants et les enseignants savaient comment la gérer.

ET MAINTENANT COMMENT ÇA MARCHE ?

Lettre des enfants de Dagona qui gèrent la bibliothèque :

La semaine suivante, toute la commission s'est réunie en conseil pour prendre des décisions pour bien gérer la bibliothèque et entretenir les livres. Actuellement, les enfants font la queue pendant la récréation devant la BCD parce que certains veulent emprunter des livres et d'autres veulent aller dans les coins de lecture pour lire. Maintenant, on a décidé que les récréations du lundi au jeudi, un groupe travaille à la BCD, certains membres rangent, les autres aident à bien choisir les livres à emprunter ou à lire à la BCD, d'autres enregistrent les sorties. En même temps, un membre du groupe gère la porte pour limiter les entrées.

En avril, un enseignant à la retraite et venu animer une formation pour les enseignants de Dagona.



ET APRÈS ...

Nous espérons les accueillir en 2012, pour leur faire découvrir Paris, nos écoles, nos collèges et vous les faire connaître.

Ce projet n'aurait pu exister sans le soutien des parlementaires du 20^e Mme George Pau Langevin et M. David Assouline.

La région île-de France, les Éditions du Seuil, Decathlon Porte de Montreuil ainsi que Gabriel Badji - Librairie Clairafrique nous ont aidés.

Ont participé au projet et à ce journal: Rebecca Charles, Tom Dekel, Lou Fraise, Kinann Guilloso, Salomé Hocquard, Noémie Péchon, Fairouz Rendi Thalia Sanchez, Lyess Siouane, Louise Tiercelin accompagnés de Christiane Alinc, Anne-Charlotte Keller et Béatrice Péchon.

